

Marchés-Les entreprises, moteurs de la croissance en 2011/Dorval

PARIS, 4 janvier (Reuters) - Dorval Finance estime que les entreprises devraient constituer le principal moteur de la croissance économique en 2011 et anticipe un rééquilibrage des pays émergents vers les pays développés. Lors d'une conférence de presse mardi, Dorval Finance a souligné que les entreprises en étaient au tout début d'un cycle d'investissements. Or, cela devrait constituer l'un des thèmes centraux de 2011 compte tenu du niveau historiquement élevé de trésorerie des entreprises, avec 3.000 milliards de dollars de cash cumulés par les 1.000 plus grosses sociétés mondiales. Cette situation devrait soutenir les fusions-acquisitions, et plus particulièrement les transactions transcontinentales avec davantage d'opérations lancées par des entreprises de pays émergents sur des sociétés de pays développés. La taille des transactions pourraient même se révéler plus importante que celle de 2010. La société de gestion, qui gère plus de 350 millions d'euros, juge raisonnables les estimations d'analystes selon lesquelles la croissance des résultats des entreprises devrait être de 13% à 14%, une situation qui laisse un "petit peu de place pour de bonnes surprises". "Au sein de la zone euro, les gérants privilégient les entreprises exportatrices qui devraient continuer à bénéficier de la demande en provenance des pays émergents (les secteurs du luxe, des biens d'équipements et de la consommation premium)", précise en outre la société dans un communiqué. Si son opinion d'ensemble sur l'Europe est positive, jugeant la région "très décotée", la société de gestion préfère en revanche rester à l'écart du secteur financier compte tenu des dettes souveraines, de la réglementation et de possibles augmentations de capital qui pourraient affecter la croissance de la rentabilité des banques. S'agissant des émergents, Dorval Finance se veut prudent pour 2011, principalement pour des raisons de valorisation, ces pays devant dans la première partie de l'année pâtir des resserrements monétaires, de l'appréciation de leurs devises et d'une structure de coûts plus lourde des entreprises locales. "Il n'existe

émérgents et les pays développés (...) on pourrait assister à une réallocation des marchés émergents vers les pays développés", note Dorval Finance. Par ailleurs, la société de gestion anticipe un glissement des opportunités d'investissement des taux vers les actions. Misant sur la fin du "rally" de 15 ans des obligations d'Etat, elle prévoit en effet une remontée des taux longs, les taux d'intérêt aux Etats-Unis pourraient notamment atteindre 4 à 5% en fin d'année. Ce qui devrait conduire à une réduction de la prime de risque sur les actions. * Le POINT Marchés - Le bilan de 2010, les perspectives de 2011 [ID:nLDE6BU0LX] (Alexandre Boksenbaum-Granier, édité par Dominique Rodriguez)